

Szawlowski.

II^e Section.
Finances. — 1^{re} année — 5

Histoire diplomatique (Sorel) 5½
Géographie et Ethnographie . . . 4
Géographie économique . . . 6.
Économie politique . . . 5½

II^e Année.

Finances . . . 4½
Histoire diplomatique . . . 4.
Histoire constitutionnelle . . . 5½
Histoire constitutionnelle (Camp) . . 5
Histoire parlementaire finis et X^{es} 3¼ & 4¾
Histoire diplomatique (1688-1789) . . 5
Histoire diplomatique (Fenarip) . . 4.
Anglais . . . 4.

Exercices

Pour M^r de Foville . . . 5¼
Pour M^r Sorel . . . 5.

Compositions.

Pour M^r Sorel . . . 4
Pour M^r Bouctny . . . 4½

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du

juin 188*2*

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Finances

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. de Foville

M.

Szawlowski

élève de *1^{re}* année.

NOTE :

5

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1830 à nos jours)
1789 - 1870

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Sorel

M Szawlewski élève de 1^{re} année.

NOTE :

4 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du *22 Juin* 188*3*

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Géographie et Ethnographie

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Gaudon

M *Szawlowski* élève de *2^e* année.

NOTE :

4

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

M. Gaudon

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du 23 Juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Géographie économique

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Digeonneau

M. *Szawlowski* élève de *1^{re}* année.

NOTE : *6*

OBSERVATIONS

question 1^{re} - Réponse satisfaisante - Répondra mieux 3^e
6^{le}

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

M. Digeonneau

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du

1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Economie politique

NOM DE L'EXAMINATEUR

M^r Dunoyer

M^r Gavrlovski

élève de *jeune* année.

NOTE :

5 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du

juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Finances

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. de Forville

M.

Szawlowski

élève de *2^e* année.

NOTE :

4 1/2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1830 à nos jours)

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Sorel

M Szawlowski élève de 2^e année.

NOTE :

2

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Alfred Sorel

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du

juin 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire constitutionnelle

NOM DE L'EXAMINATEUR

M^r Boutmy

M.

Szawlowski

élève de 2^e année.

NOTE :

4 1/2

OBSERVATIONS

Constitution de l'an III 4 1/2

Unité de l'union fédérale 4 1/2

Chambre des députés 4 1/2

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

Boutmy

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du

188²

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire constitutionnelle

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Vergnien

M. *Szawlowski*

élève de 2^e année.

NOTE :

5

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

J. Vergnien

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du juin 1882 X^{bre} 1882

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire parlementaire

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Charmes

M *Szawlowski* élève de 2^e année.

NOTE : *3 1/4 4 3/4*

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

Charles Charmes

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du 23 Janv 1883

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1648-1789)

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Digeonneau

M. Szawlowski élève de 2^e année.

NOTE :

OBSERVATIONS

Question - ~~Il n'est pas possible de choisir~~
au Pologne

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

M. Digeonneau

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du *Juin* 188*2*

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Histoire diplomatique (1648-1789) Conf.^{ce}

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. de Ferrari

M *Szawlewski* élève de *2^e* année.

NOTE : *4.*

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

P. Ferrari

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Examen du *Juin* 188*2*

MATIÈRE DE L'ÉPREUVE

Anglais

NOM DE L'EXAMINATEUR

M. Beljame

M *Szawlowski* élève de *2^e* année.

NOTE : *4*

OBSERVATIONS

SIGNATURE DE L'EXAMINATEUR :

- 0 = Nul.
- 1 = Très mauvais.
- 2 = Mauvais.
- 3 = Médiocre.
- 4 = Assez bien.
- 5 = Bien.
- 6 = Très bien.

Beljame

Expliquer dans quelles circonstances un Ministère
naît en Angleterre, sous quelles influences il se
constitue, à quelles conditions il se maintient
et quels incidents peuvent amener sa chute.
Comparer sur tous ces points à l'Angleterre
la France sous le régime de Laffitte et les
Etats-Unis.

Un ministère anglais naît ordinairement à la suite des élections
générales amenant au pouvoir
l'un ou l'autre de deux grands
partis politiques. Il est d'usage
en Angleterre de faire appel
au pays avant l'expiration
des mandats des députés; les
élections générales se font donc
toujours à la suite d'une dis-
solution. Mais le cabinet peut
y recourir aussi quand il est
en conflit avec la Chambre
des communes; et il le fait
toujours s'il croit jurer de
la confiance de l'opinion
publique du pays. Si le pays
lui envoie la majorité il
continue naturellement ses
fonctions; en cas contraire
c'est l'opposition qui me

Solomon Jacobson

Bon travail; les idées
sont généralement
nettes; les phrases claires
à peu près d'expérience
dans le style et quelques
mesures de la partie
relative à la monarchie
de l'Angleterre insuffisante

4 1/2

Il se retire et c'est l'opposition
de la nation qui monte au pou-
voir.

Les éléments du ~~nouveau~~ ministère
à former sont tout prêts, grâce
à l'organisation merveilleuse des
partis. Le leader du parti vau-
queur, l'homme le plus expérimenté
et doué des capacités supérieures
est désigné d'avance par l'opinion
publique l'occupe les fonctions
du chef de ~~ministère~~ ministère.

Il choisit ses collègues parmi
les hommes les plus influents
et les plus capables de son
parti; il fait entrer dans
son conseil autant de personnes
qu'il lui plaît; le nombre
des ministres, ou plutôt des
~~conseillers~~ ^{conseillers} privés de la Couronne
n'est pas fixé. Le premier
ministre use ordinairement de
ce privilège pour satisfaire
d'une part les ^{ambitions} ~~ambitions~~, de
l'autre pour rassurer le
concernant les petits groupes ayant
des velléités d'indépendance, comme
c'est le cas de nos jours
le ministère actuel.

c'est vrai; mais
l'essentiel, c'est le nombre
des membres du cabinet que
l'auteur veut dire.

Le cabinet ainsi constitué prend
le pouvoir avec un programme
formulé l'avance et approuvé
l'avance par les hommes influ-
ents du groupe et il ne peut
le parti entrer. Il peut
donc compter sur l'appui solide
du parti. La discipline et
l'organisation du parti est
d'ailleurs si puissante qu'aucun
membre ne s'avisait de contra-
rier les projets ou plutôt les
ordres du leader.
Les plus députés, quoique possédant
du droit d'initiative, ne font
personnellement que des proposi-
tions secondaires et encore
avec l'assentiment du leader
maintenant premier ministre.
C'est de lui qu'émanent toutes les mesures et
sous les projets importants.
D'autre part l'opposition ne pro-
duit que peu de propositions,
appréhendant l'application de
son programme au pouvoir.
De son côté au pouvoir,
la stabilité dure, à moins
des événements extraordinaires,

est assurée au ministère,
 Le premier ministre n'a désormais
 pour que suive l'évolution
 de l'opinion publique; apporter
 ou abandonner telle réforme
 mal venue dans le pays, propo-
 ser une autre qui surgit.
 Dans cette tâche difficile,
 il est secondé par une
 presse puissante et presque omni-
 potente, envahie également
 dans un de deux partis.
 Le ministère ne tombe ordi-
 nairement que par : 1) le succès
 d'un amendement, qui altère
 profondément la portée de
 la loi proposée par lui
 2) par le succès d'une motion
 d'ajournement ou enfin
 3) par un bill de confiance.
 Rien d'analogue dans la constitu-
 tion du ministère aux Etats-
 Unis. Le cabinet s'y forme
 après l'arrivée au pouvoir de
 président de la République.
 Il en compte de lui et ne rend
 compte qu'à lui, ayant de
 la gestion des affaires qu'à lui.

5

On ne peut infliger aucun
rôle de distances aux ministres.
américains, la réunion des
Chambres leur étant interdite. l'autre
A l'inverse de ce qui se
passe en Angleterre, où le
premier ministre est un
personnage tout-puissant,
tenant en ombre l'autre branche dans l'autre
de Mexico la royauté;
en Amérique le cabinet n'est
composé que de simples courtisans,
hommes souvent très importants,
avant leur nomination au
poste, ne n'ayant aucune
influence sur les Chambres
et ne dépendant que du bon plaisir
du président de l'Union.
C'est à lui de marquer ou
de démissionner les ministres. l'ambassade
Les Chambres n'y peuvent
intervenir qu'en dans le cas
où un crime ~~est~~ commis par
un des ministres; il faut
en outre que ce crime soit
de la ~~comp~~ nature de la loi

fédérales. Le vote d'accusation
 par la Chambre basse ainsi que
 le verdict par le Sénat doivent
 être rendus à la majorité
 de $\frac{2}{3}$ de voix. Il y a donc
 des difficultés grandes pour écarter
 des affaires un cabinet, jouissant
 de la protection du président
 de l'Union. Si les affaires
 marchent il faut en attribuer
 la cause à la supériorité de
 l'esprit politique aux Etats-Unis
 qui a triomphé. Dans la combi-
 naison insuffisante des comités
 permanents un instrument opé-
 rant les conflits.

Sous la monarchie de Louis
 les ministères se formaient et
 se dissolvaient dans des circonstances
 exceptionnelles. Le pays était
 exorbitant; on se méfiait du roi.
 Au commencement de son règne
 Louis ph. voulait supprimer
 la responsabilité aux ministres,
 il s'acharnait même de se réserver
 les fonctions du premier ministre.

Bientôt les circonstances démontrant
l'impossibilité de cette combinaison,
Castelnau perdit arriva au
pouvoir ; il forma un cabinet
homogène et renferma leurs
phil. dans des attributions
assignées par la Constitution.
Il mourut, cependant, trop tôt
pour laisser une trace plus
profonde dans les mœurs
politiques du pays.

Les émeutes dans les rues,
les attentats contre la vie
du roi, les ~~pol~~ débats
sur la politique extérieure
enfin faisaient tomber les
ministères.

C'est que l'esprit politique en
France était ^{alors} comme il l'est
encore en voie de formation.
Pas de grands partis représentant
des intérêts communs. Les colères,
plus ou moins nombreuses passaient
notées ou moult les ministères.

Adam Przeworski.

La politique de la France
dans les négociations relatives
à l'Égypte de 1839 à 1848.

A. Fawcett.

but pure
populaire
J

Le gouvernement de Louis-Philippe
issu de la Révolution se
trouvait au début dans une
situation singulièrement difficile,
en face de l'Europe. La
Sainte-Alliance fut alors
à son apogée¹⁷, toujours
prête à se mettre en
mouvement pour étouffer
les idées libérales. L'Anglo-
terre, rassurée en partie par
la politique pacifique de Louis XVIII
ne s'écartait plus, en laissant
les revendicateurs de la
Belgique par les libéraux
français.

Il y avait deux votes à suivre
pour le gouvernement de Juillet:
soit mettre à la tête des
révolutionnaires populaires et
alors réformer la coalition
contre la France, ou
bien se montrer dès le

modéré, ne cherchant que
 le développement intérieur.
 C'est cette dernière ligne, qui
 seule possible, que choisit
 Louis Philippe. Bientôt la
 révolution en Belgique
 lui fournit une occasion
 d'exposer ses vues d'indépendance.
 Il gagna ainsi l'assentiment
 si non l'amitié de l'Angle-
 terre. L'insurrection en
 Belgique fut renversée au
 lieu des projets de coalition.
 Louis Philippe fut reconnu
 par l'Europe tout entière.
 Les puissances rassurées en
 partie, il fallut gagner l'opinion
 publique à l'indépendance qui devenait
 l'indigne de la grandeur de
 la France, cette politique de
 concessions.
 Cependant le gouvernement français
 pressé par tout en Europe
 la ligne qu'il a adoptée, attendre
 les événements pour gagner
 du prestige si non des acqui-
 sitions territoriales.

Une occasion favorable se
présenta en Orient.

Il y avait vers cette époque
en Egypte un pacha à la
fois capable et énergique.
Mehemet - Ali n'hésitant
pas mais que de ~~construire~~
sur les bords du Nil un
empire indépendant de la
porte. Il se rebella contre
son suzerain, s'empara de
la Syrie et demanda au sultan
la reconnaissance de l'hero-
isme pour sa glorieuse lutte,
ces deux provinces. La porte
protesta, mais se contenta d'ap-
peler la Russie.

L'opinion publique, la presse
acclamant avec faveur
les tendances de Mehemet - Ali,
le gov. de son côté y vit
l'occasion de raffermir l'influence
française en Orient, qu'elle
qui était passé aux mains
de l'Angleterre par suite
des événements de la tour,
donc.

Dans cette question le gouverne-
 ment comptait sur ~~l'appui~~
 dans un certain point sur
 l'appui des puissances européennes,
~~proposés~~ qui s'établissent enmes
 des arrangements de la Russie.
 Cependant on se trompait.
 L'Angleterre, il est vrai,
 exerceait des menées mystérieuses
 à Constantinople, mais ne
 s'occupait nullement d'affaiblir
 ment de la part, par la
 cessation de la répression en faveur
 de l'Egypte.
 On ne pouvait compter sur
 l'Autriche, qui ne demandait
 que la paix pour poursuivre
 sa politique de compression
 à Vienne.
 Le Prusse était alors dans
 les mains du trac, l'épave
 la Russie par l'ambition des
 souverains et par les intérêts
 communs en Pologne.
 Il était donc ~~difficile~~ ^{de trouver}
 des alliés pour les puissances

Le Sultan ne se croyant
capable de gouverner son royaume
lui fit quelques successeurs, dont
dont cependant le sultan de
la Syrie. En 1839 une ré-
volte des Druses y éclata
par suite des réformes de Mehemet
Ali. L'armée ottomane
entra en Syrie et la Russie
se prétait à secourir le Sultan
dans cette entreprise.

Pour empêcher l'Autriche
russe le gouvernement français
commença des armements. Il
obtint ~~des crédits~~ de 40. de
Chambres le vote d'un crédit
de 10 millions de francs, et
le déclara l'organe l'accord
avec l'Angleterre.

~~En Constantinople~~
Entre ces entrefaites
les puissances déclarèrent
en Constantinople l'Autriche
soit de l'Autriche de la
Porte; mais l'Angleterre
visait par là la république

de la Syrie au Sultan.
 Un événement d'importance aggrave
 la question. L'ambassadeur d'Angle-
 terre la flotte au port
 de l'Égypte. L'Angleterre
 en fut alarmée.

C'est cette circonstance qui
 rendit la Russie pour amener
 la discorde entre l'Angle-
 terre et la France. M^r Brun-
 now fut envoyé à Londres
 où il trouva le terrain assez
 favorable pour mener à
 bien sa mission.

Les 4 puissances (l'Angle-
 terre, la Russie, la Prusse,
 l'Autriche) furent d'accord
 que Méhémett Ali devait
 le contentement de l'Égypte
 en Égypte et restituer la
 Syrie à son sultan.
 Le grand Congrès eut
 que l'entente des puissances

ne puisse avoir lieu et adé-
mement, par la protection
de Mehemet Ali et appa-
raître les revendications.

Cependant le général Lehot
et l'ambassadeur français à
Londres, voyant l'accord
se faire entre les 4 cours,
poussent le gouvernement de
faire des concessions pour
ne pas se trouver dans
une situation isolée. Mais
au lieu de suivre son
large conseil, le gov. le
rappelle et confie le dossier
à M. Guizot. Cet homme
d'Etat après avoir fait
le terrain confondu dans
ses dépêches les conseils
de son prédécesseur. En effet
un envoyé du Sultan conçoit
à Rhénée en Egypte.
Il n'y avait que la France
qui s'y oppose. Cependant
M. Thiers

Les 4 puissances tombèrent
 d'accord; le 15 Juillet 1840 Elles
 signèrent un acte ~~long~~ par
 lequel Elles s'engagerent
 d'employer de mesures, cost
 efforts contre le pacha
 en cas du refus. L'escadre
 anglaise parut devant Mo-
 sandie, bombarde Beusent.
 Le pacha demanda la depo-
 sition de ~~l'Amir~~ Mehemet Ali.
 M. Thiers vint la France
 si gravement compromise
 d'abord francher la diffi-
 culté par la guerre, mais
 dut se retirer ne trouvant
 pas l'assentiment de roi. Il
 resta donc à la France
 de se soumettre aux résolutions
 des 4 puissances. Elle l'a fait
 sous une forme moins humili-
 tante, en signant un acte ab-
 cessant les disputes de
 Franche d'Albanie & de l'Esse.
 La sortie des bâtiments de guerre
 par les Dardanelles s'était faite

Le gouvernement de Louis Philippe
 sortait ~~immediatement~~ et effacé de
 cette négociation. Tous les
 avantages qu'elle qu'il avait
 gagnés depuis 1830 se trouvent
 par là annulés. L'alliance
 de l'Angleterre, la seule
 possible, était rompue
 de nouveau. Isolé à l'étran-
 ger, attaqué et attaquant
 à l'intérieur, le gov. de Louis
 allait s'écraser sous le coup
 d'une révolution.